



# L'ID Arverne

Bulletin d'information sur l'Identité Auvergnate



## EDITORIAL - Guillaume FAURE

### Sommaire :

- **Editorial :**  
La révolution postmoderne  
p.1
- **Héritage :**  
La Toponymie  
Celte en  
Auvergne  
p.2
- **Histoire :**  
Le Blason au  
Gonfanon  
p.3
- **Brèves :**  
Bon plans  
p.4
- Actu militante  
p.4

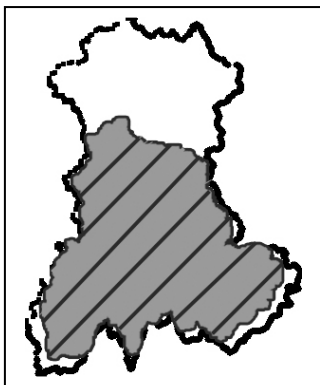
Tout au long du Paléolithique, première et plus longue partie de la Préhistoire, Il est généralement admis que l'Homme européen vivait majoritairement en nomade de la cueillette, de la pêche et de la chasse, se déplaçant au gré des migrations du gibier, même si l'on connaît certains foyers de sédentarisation très précoces[1]. Cette période aurait pris fin 12.000 ans avant notre ère, lorsque la maîtrise progressive des techniques d'agriculture et d'élevage lui permit de tirer profit au maximum des ressources d'un territoire plus restreint. De petites communautés humaines commencèrent à se grouper dans des villages permanents, l'Homme passant alors du statut de prédateur à celui de producteur. Cette sédentarisation entraîna une profonde mutation de la structure des sociétés primitives, qui a portée l'humanité de quelques centaines de milliers à quelques dizaines de millions individus. Ce changement aurait été si important que les préhistoriens le qualifient de «*Révolution Néolithique*». Nos sociétés connaissent aujourd'hui, en l'espace de seulement quelques générations, une mutation de même ampleur ...

En effet, aujourd'hui encore, une évolution, cette fois-ci extrêmement rapide, de nos moyens technologiques transforme fondamentalement la structure de nos sociétés, et cela à de multiples niveaux. Nos modes de communications virtuels modifient notre rapport à l'individu ; notre implication dans un marché de taille mondiale réinvente les règles de notre économie ; nos moyens de production de masse dénaturent notre rapport à la consommation ; les avancées scientifiques modifient notre rapport à la religion ; l'omniprésence de médias de toutes sortes refonde notre rapport à la culture ; le développement quasi-anarchique de gigantesques ensembles urbains et périurbains, et l'exode rural de ces dernières décennies redéfinissent notre rapport à la terre. Enfin, le déracinement des individus finit par remettre la notion même d'Identité en question.

Aussi, dans cette époque de « postmodernité », devons nous résister aux pressions uniformisatrices d'une société de consommation qui a tout intérêt à changer chacun en « citoyen du monde ». Car, à n'y prendre pas garde, il n'y aura bientôt plus de différence notable entre un Breton, un Alsacien, un Basque, un Provençal ou un Auvergnat, excepté peut-être dans les arrières pays, où une dernière génération, ultime dépositaire d'une culture éteinte, gardera en mémoire, pour un temps encore, les souvenirs figés de ses traditions, sans en connaître vraiment la substance. De même, devons nous garder à l'esprit notre appartenance effective aux communautés culturelles que nous à léguées l'Histoire ; communautés dont chaque niveau hiérarchique nous confère une Identité propre : celle de la Région, celle de la Nation, et celle de la Civilisation.

C'est au redéveloppement de ce premier niveau, celui l'identité charnelle de nos régions, de notre Identité Auvergnate, que doivent se concentrer nos efforts. Et cette dernière ne demande plus aujourd'hui qu'à être réveillée...

[1] J.-J., Cleyet-Merle, *La province préhistorique des Eyzies. 400 000 ans l'implantation humaine*, Editions du CNRS, Paris, 1995.



### Contours de l'Auvergne Historique

"Un héritage vieux de plus de vingt siècles ..."

## Culture celtique en Auvergne : quel héritage ?

Entrés dans l'Histoire à partir du III<sup>ème</sup> siècle av. J.-C., les Arvernes parviennent à fédérer un territoire régional assez large, qui correspond à peu près à l'Auvergne d'aujourd'hui, exceptées la partie occidentale de l'Allier ainsi que le sud-est de la Haute-Loire, ce dernier correspondant au territoire des Vellaves, leurs fidèles, qui donnèrent son nom au Velay. Les Arvernes comptant parmi les plus puissants peuples de la Gaule celtique, entreprirent une intense mise en valeur de leur territoire. Leur empreinte sur notre région fut donc très forte et leur contribution à notre culture, bien que souvent méconnue ou minimisée sciemment, est indéniable. Ainsi transparait encore chaque jour, héritage de plus de vingt siècles, une part de l'identité, des modes de vie et des croyances de nos ancêtres, à travers les frontières de l'Auvergne historique et sa toponymie (noms de lieu).

Commençons par le principal : le nom de l'Auvergne. Si le nom même des Arvernes est très clairement celtique, son sens n'est pas assuré : il peut venir d'une expression signifiant « ceux qui manient l'aulne », bois dont on faisait notamment des boucliers à l'époque gauloise (et qu'on appelle encore « verne » dans le sud de la France), mais aussi « ceux qui sont au-dessus ». En tout cas, le nom des Arvernes reflétait la réputation guerrière de ce peuple, dont les auteurs grecs disaient d'eux qu'il dominait la Gaule des Pyrénées jusqu'au Rhin !

Les noms de lieux hérités de l'époque celtique quadrillent littéralement notre région. Ainsi, les frontières territoriales des Arvernes ont laissé pour plusieurs millénaires leurs empreintes, qui trahissent aujourd'hui les découpages arbitraires de l'Auvergne administrative. En effet, aux limites de l'Auvergne historique, se trouvent des noms de villes, villages et hameaux avec une terminaison en *-rande* : Guérande dans le nord-est de l'Allier, La

Chamarande dans le sud-est du Puy-de-Dôme, La Durande en Haute-Loire, Guirande dans le Lot à la limite du Cantal. Prenez le temps d'observer une carte et vous en trouverez d'autres ! Tous ces villages ont une même origine : le mot gaulois *randa*, qui signifiait « limite, frontière » ; d'ailleurs, en auvergnat, *randa* signifie toujours « haie », autrement dit, ce qui marque une limite ! De la même manière, les nombreux noms de lieux qui commencent par *Marge-* (Margerides, La Margerie, etc.), qui se trouvent toujours sur les anciennes frontières des Arvernes, viennent du celtique *morga*, « bord, limite » (le français « marche », qui a le même sens, venant quant à lui du germanique *mark*). Guerriers réputés, les Arvernes avaient ainsi mis en œuvre un système de fortifications qui a laissé de nombreuses traces dans notre géographie actuelle. Si l'on sait que Gergovie était le principal oppidum au temps de Vercingétorix et César, la toponymie en révèle d'autres méconnus, comme Mauzun, dans le Puy-de-Dôme, ou encore Verdun, en Haute-Loire, qui l'un et l'autre dérivent du gaulois *dunon*, « forteresse ».

Les Arvernes ont aussi légué à notre région une grande partie de ses noms d'éléments naturels, parfois issus du nom de divinités, ce qui révèle la conception sacralisée qu'ils avaient de leur environnement. En particulier, le Puy-de-Dôme tirerait son origine du mot gaulois *duma* (« brume ») et du dieu *Dumiatis*, protecteur des hauteurs embrumées. Le lieu, réputé pour se couvrir et se découvrir alternativement de brumes et brouillards, scintillant parfois au soleil alors que la pleine reste dans l'obscurité, semble avoir de tout temps frappé les esprits, comme il émerveille encore les nôtres aujourd'hui. Les eaux et les sources avaient aussi une valeur sacrée, ce qui a laissé bien des traces dans nos noms de rivières, comme, parmi beaucoup d'autres, la Desges, en Haute-Loire, qui vient de *deuona*, « la divine ». La Bourboule ou encore le Bourbonnais lui-même, connus pour leurs eaux thermales, tiennent leur nom du mot *Borvo*, divinité gauloise des sources ...



Représentation sculptée de Borvo, divinité gauloise des sources

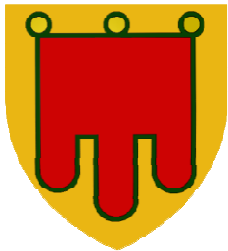
Enfin, l'héritage religieux gaulois transparait jusque dans notre vieille place de Jaude. Cette dernière tirerait en effet son nom d'une déformation de *Vasso-Galate*, divinité gauloise dont un temple, détruit au IIIe siècle par les Alamans, s'élevait à proximité.

Les temples ont été détruits, les croyances métamorphosées, les frontières redessinées. Mais depuis toujours, la terre semble vouloir le garder précieusement pour elle, et finir par nous restituer ce que l'Homme tente d'effacer en vain ; comme si ce lointain héritage devait nécessairement un jour s'imposer à nous de nouveau. ■

*Amaury Piedfer.*



## Une Région, une Histoire, un Blason !



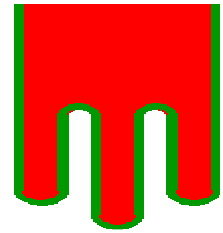
*Blason au gonfanon, emblème de l'Auvergne depuis plus de sept siècles*

L'Histoire de notre blason commence voilà plus de neuf siècles, dans le comté de Boulogne, dans l'actuel Pas-de-Calais. En 1096, Eustache III, frère de Godefroi de Bouillon, alors comte de Boulogne, se croise à l'appel du pape Urbain II, prenant ainsi part à la première croisade (au demeurant partie de Clermont !). Lors de la prise de Jérusalem en 1099, Eustache III portait un gonfanon de couleur rouge, bannière de l'armée chrétienne, reçue des mains du Pape.

Plus d'un siècle s'est écoulé depuis la prise de Jérusalem, lorsqu'en 1225, *Guillaume X de Clermont* (1195 – 1247) alors Comte d'Auvergne, épouse *Adélaïde de*

*Brabant* (1190 – 1265), héritière du comté de Boulogne. Contrairement à ce que l'on peut lire parfois, *Guillaume X ne fut jamais comte de Boulogne, car Adélaïde de Brabant ne devient comtesse de Boulogne qu'en 1262, soit quinze ans après la mort de celui-ci. En 1265, à la mort de cette dernière, Robert V, aîné de leurs trois enfants, et comte d'Auvergne depuis 1247, devient également comte de Boulogne* (1265 – 1277).

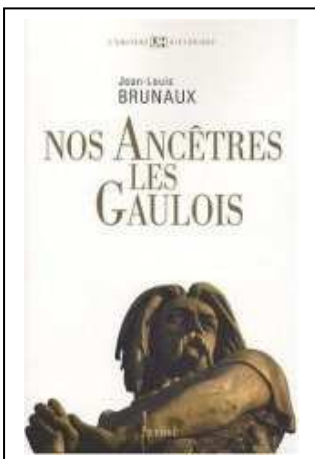
Son fils, Guillaume XI d'Auvergne, petit fils de Guillaume X, lui succéda dans les deux fiefs, de 1277 à 1280. C'est lui qui le premier adopta le blason représentant le gonfanon porté par Eustache III. Les armes de l'Auvergne sont ainsi devenues : « d'or au



*Gonfanon d'Eustache III de Boulogne à Jérusalem (1099)*

*gonfanon de gueule bordé de sinople* », "de gueule" et "de sinople" désignant respectivement les couleurs rouge et vert.

Vous connaissiez, pour en voir quotidiennement les autocollants aux pare-brises des voitures, les drapeaux breton, corse ou basque. Vous venez de découvrir ou de redécouvrir le blason Auvergnat. A arborer fièrement ! ■



## Le Coin Lecture ...

Les Editions du Seuil viennent de publier le nouvel ouvrage de J.-L. Brunaux, archéologue du Laboratoire de l'Ecole Normale Supérieure. Cette synthèse, sobrement intitulée « *Nos Ancêtres les Gaulois* », fait le point sur les dernières avancées de la recherche historique et archéologique sur la civilisation gauloise d'avant la conquête césarienne (58-51 av. J.-C.). Il s'attache à combattre les idées reçues, produits de l'historiographie du XIXème siècle qui voyait dans la Grèce et dans Rome la civilisation et le "progrès", et dans les sociétés de l'Europe intérieure, Celtes et Germains, la barbarie et l'obscurantisme. Lecture conseillée !

Bulletin édité par l'

**Association  
TERRES ARVERNES**

BP 10037, 63360 GERZAT

[www.terres-arvernes.com](http://www.terres-arvernes.com)

contact@terres-arvernes.com

## Calendrier

### 🔊 12 Février :

Réunion publique de  
TERRES ARVERNES - bar  
« 30 », 18h-22h pl. Delille,  
Clermont-FD

### 🔊 Début Mai :

Conférence culturelle (sur  
Clermont centre) : « Aux  
origines du peuplement de  
l'Auvergne ». Intervention  
d'universitaires spécialistes  
en Histoire Ancienne.

## BON PLAN !

« La Truffad'hier »  
Truffade maison à  
emporter

144 bd Lafayette 63000  
CLERMONT FERRAND

Truffade maison cuisinée  
sous vos yeux en 10 min. A  
partir de 12€, délicieuses et  
copieuses portions, avec  
Jambon d'Auvergne et  
salade.

**Une initiative  
gourmande à soutenir  
d'Urgence !**

## Brèves Militantes ...

« Marre du Burger et du Kebab ?  
Vive la Truffade ! »



Tel est le slogan avec lequel les militants associatifs de TERRES ARVERNES font campagne depuis le début de l'année. Il ne s'agit pas de verser dans un sectarisme primaire, mais de diffuser un message simple : Nous ne voulons pas voir les fast-foods de tous horizons balayer définitivement nos propres traditions gastronomiques, déjà largement supplantées, et les voir réduites à un folklore pour touristes ! Aussi devons nous redonner d'urgence la priorité à dans nos assiettes aux produits de notre terroir auvergnat ! Plusieurs milliers de tracts et d'affiches seront là pour nous le rappeler ...



*Militants associatifs à l'œuvre*

A l'heure du tout internet, le militantisme traditionnel est en train d'être remplacé par un militantisme de clavier. Or, si un site web offre en effet une vitrine et un prodigieux relai d'opinion, nous ne pouvons nous passer des formes traditionnelles de communication. Même si sur nos murs les places sont chères ...